

« Tisser la confiance dans les quartiers populaires »

Echos du débat organisé par Ville & Banlieue, avec la Fédération des centres sociaux et Question de ville autour de leur troisième rapport biennal

2 février 2017 - Paris







En accueillant la Fédération des centres sociaux et socioculturels de France et Question de ville, les élus de Ville & Banlieue ont saisi l'occasion de la publication de leur rapport pour réaffirmer une conviction largement partagée au sein de l'association : toutes les politiques publiques menées dans les quartiers populaires poursuivent un même idéal. En travaillant à la rénovation du cadre de vie, à l'insertion des personnes, au bien vivre ensemble, elles cherchent à restaurer une confiance menacée ; confiance en la promesse républicaine, confiance aux élus et aux institutions, confiance en l'autre, confiance en soimême.

Or, cette finalité constitue aussi le chemin pour réussir. Il n'y a pas d'autre voie pour les élus et les services publics, pour les professionnels de terrain comme pour les structures de proximité, centres sociaux, associations, que d'écouter les habitants et leur accorder leur confiance a priori.

Ville & Banlieue a voulu organiser dans ses locaux au Pôle Joubert ce que chacune et chacun de ses membres fait localement : dialoguer simplement avec les hommes et les femmes des six quartiers qui s'étaient prêtés au jeu.

De ces échanges, nous avons préféré garder le mouvement vivant plutôt que d'en faire la synthèse, autour des six messages faisant véritablement consensus ce jour-là et qui résument bien l'esprit dans lequel nous souhaitons tous continuer d'œuvrer ensemble avec nos partenaires.

Merci à toutes et à tous pour la qualité des discussions.

Reconnaître les personnes

« Ce qu'il faut, c'est reconnaître les habitants sans vouloir en faire des professionnels... Il faut développer cette attitude dans les projets éducatifs de nos structures et aussi chercher à recenser les forces accueillantes de chaque structure au moment de renouveler son agrément »

François Vercoutère, délégué général de la Fédération des centres sociaux

« Il n'y a pas besoin d'être si fort pour porter témoignage et se faire entendre, c'est ce qu'il faut répéter aux gens... » Jean-Marie Delarue, ancien délégué interministériel à la ville « Ce que j'ai appris, je dois pouvoir le transmettre aujourd'hui »

« Que les aidés puissent devenir aidants, voilà un message à retenir pour toutes nos co-formations » Maria Cunha, CGET

« Il y a aussi un enjeu démocratique à reconnaître les habitants des quartiers populaires »

Muriel Mafessoli, directrice du CRPV Grand Est.

« Il faut du temps pour reconstruire une identité de quartier après rénovation... pendant longtemps, les gens sont perdus et ne participent plus à grand chose » Le directeur du centre social, Neuilly Plaisance

Valoriser le positif, l'échange réciproque

« La réalité de nos quartiers n'a rien à voir avec ce que les médias en donnent à voir, il y a beaucoup de positif dans ce qui s'y passe... Qu'on nous donne maintenant les moyens d'agir! » Madjid, adjoint au directeur d'une MPT

« Personne ne détient la solution à lui tout seul, ni côté élus, ni côté citoyens » François Vercoutère, délégué général de la fédération des centres sociaux

« Confiance, accueil, transmission, voilà les maîtres mots »

« La rénovation urbaine doit permettre de réaliser des espaces de rencontre et plus généralement, des formes d'habitat qui favorisent le lien social et l'hospitalité » Damien Bertrand, directeur de Profession Banlieue

« On a découvert beaucoup d'expériences positives dans les quartiers, il faut seulement permettre aux solidarités de s'exprimer de façon spontanée » Zohra, Bas-Rhin

Développer la mobilité

« Il est décisif de pouvoir se déplacer, voyager aussi, se décaler par rapport à soi-même » François Vercoutère, délégué général de la Fédération des centres sociaux

« On ne sort pas beaucoup de chez soi dans nos quartiers, c'est bon de voir des gens d'ailleurs venir nous voir et de parler avec eux » Patrice, Marseille

« Les passeurs humains sont très divers comme les histoires qu'ils nous racontent... mais ce qui compte, c'est de donner à chacun la possibilité de faire de belles rencontres, d'être écouté et entendu par d'autres » Bénédicte Madelin, Question de ville

« Il faut de la stabilité car les équipes de professionnels doivent avoir le temps de s'implanter dans la durée... Mais il faut aussi de la mobilité et du renouvellement dans les quartiers. Les deux sont nécessaires à une dynamique vraiment positive »

Maria Cunha, CGET

Réaffirmer la valeur de la solidarité

« La solidarité recule dans les sondages nationaux, mais elle est bien vivante dans les quartiers » Une chargée de mission du CRPV Grand Est

« Il nous faut conforter les passeurs, valoriser tous ceux qui jouent ce rôle sur le terrain »

« Si l'on veut prolonger la solidarité spontanée, il faut multiplier les innovations, les initiatives singulières capables de faire quelque chose d'exemplaire, se défier de l'uniformité et renoncer à l'idée qu'on devrait faire partout la même chose » Jean-Marie Delarue, ancien délégué interministériel à la ville

« Promouvoir la solidarité, n'est-ce pas un combat culturel et politique ? » Marc Vuillemot, président de Ville & Banlieue

« La relève existe et on la voit bien se manifester dans les centres sociaux : à nous d'être le terreau sur lequel elle pourra grandir »

Humaniser les institutions

« Face à la déshumanisation de nombreux services publics, rappelons l'importance du facteur humain » Bénédicte Madelin, Question de ville

« Les élus, les agents, doivent aller sur le terrain tous les jours, au-devant des habitants, leur donner la parole et travailler les projets avec eux » Karim. Marseille « Les professionnels sont de plus en plus aspirés par les tâches d'ingénierie » Damien Bertrand, directeur de Profession Banlieue

« Les institutions vous mettent dans des cases : on me demande de donner des spectacles alors que le plus important, que je ne cesse de réclamer, c'est de développer des ateliers avec les habitants, mais personne ne l'entend... Il n'est pas facile de sortir des cadres ! » Patrice, Marseille

« Dans un centre social comme dans la plupart des autres structures, ce qu'on vous demande aujourd'hui, c'est d'abord de rechercher des financements, puis de satisfaire les parents, enfin d'aider les enfants à devenir citoyens : commençons par renverser cet ordre de priorités ! » Kamel, Marseille

« Il faut aider les professionnels à passer de la fonction à la mission, s'assurer que la numérisation ne joue pas contre la présence de l'humain dans les services » « Il ne faut pas de structures trop centralisées, « normatées ». Il faut former les agents à cette fonction d'écoute et d'expression »

Renforcer le dialogue habitants/élus pour renouveler la démocratie locale

« On a constitué un collège « habitants » dans les jurys ANRU et ce sont eux qui nous ont permis de faire le choix architectural le plus audacieux »

Yasmine Boudjenah, élue à Bagneux

« La relation élus/habitants n'est facile pour personne : elle est parasitée par toutes sortes de représentations. Il n'est pas simple de sortir des cadres pour faire venir ceux qu'on ne voit jamais et explorer d'autres manières de faire » Muriel Casalaspro, élue à Montreuil « Nous organisons des tables de quartier tous les mercredis soir pour dîner ensemble, faire circuler la parole entre habitants et élus. Et il est important que tous les élus y participent, un jour ou l'autre, pas simplement ceux chargés de la politique de la ville »

Isabelle Foret-Pougnet, élue à Bègles

« Il faut travailler ensemble, à parité d'humanité et d'intelligence, face aux décisions à prendre »

« Les habitants d'un jour peuvent être élus le lendemain : engagez-vous ! » Marc Vuillemot, président de Ville & Banlieue

« C'est vous, les élus, qui donnez toujours les priorités » Karim, Marseille On limite l'expression des habitants aux sujets qui nous semblent prioritaires... mais il faut aussi les laisser exprimer leurs propres priorités » Muriel Mafessoli, directrice du CRPV Grand Est

« Notre projet social local est l'émanation de l'expression des habitants, au point d'équilibre entre ce qu'ils nous disent et ce pour quoi nous avons été élus » Driss Ettazaoui, élu à Évreux Portes de Normandie